Concours international «Unité en Diversité»
Международный конкурс «Единство в различии»

Unité en Diversité: Russie et le monde francophone
Индивидуальный конкурс эссе на французском языке

Тема эссе/ sujet de l’essai :

Les penseurs, les vedettes et les professionnels d'une renommée mondiale originaires de Russie reconnus à l'étranger (dans les pays francophones)

Мыслители, звезды и профессионалы мирового уровня родом из России, получившие признание за рубежом (во франкофонных странах)

Участник / Participant :

Варламова Анастасия
Varlamova Anastassia

8 класс / classe de 8e

МБУДО Центр творческого развития «Академия» города Костромы
Centre d’études « Académia », ville de Kostroma

Преподаватель: Ирина Львовна Карантеева
Professeur : Irina Karantééva

2022

Essai

Serge Diaghilev, animateur du dialogue des cultures russe et française

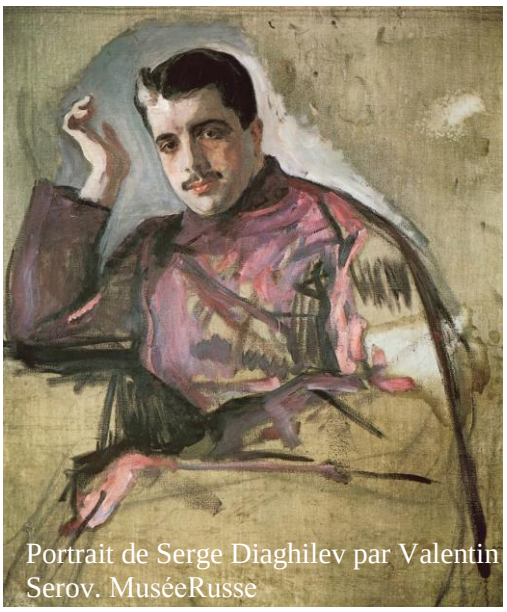
La Russie et la France communiquent depuis longtemps en dialogue permanent, actif et fructueux dans les domaines différents: politique, économique, scientifique et culturel. Aux carrefours des histoires russe et française, entrelacées d'une manière parfois bizarre ou fantasque entre les alliés ou adversaires, les arts et les cultures servent de points d'attache entre les époques différentes dans la mémoire nationale de nos pays. Dans les musées et les archives de la Russie et de la France sont sauvegardés les objets d'art et de culture et des documents qui matérialisent les faits historiques remarquables et importants depuis le XIe siècle où la princersse russe Anna Yaroslavna était devenue reine de France. Conservé dans le Trésor de la cathédrale de Reims, l'évangéliaire sur lequel les rois prêtaient serment lors de leur sacre est en slavon et, croyons la légende, ést devenu une relique qui lie des époques et des dynasties françaises, évoque des grandes étapes des relaions diplomatiques franco-russes à partir de l'époque de Pierre le Grand et Louis XV jusqu'à l'actualité. Depuis le XVIIIe siècle, Siècle des Lumières, les relations franco-russes, basées plutôt sur les influences culturelles que politiques et économiques, sont très importantes pour la situation européenne et mondiale. Malgré toutes les contradictions et tous les revers de la fortune, les contacts culturels entre la Russie et la France sont plus remarquables qu'entre deux autres pays et favorisent toujours l'intérêt mutuel et le dialogue interculturel toujours valable et élégant.

Dans les événements plus ou moins significatifs des histoires croisées des deux pays, les destins et les activités des personnalités célèbres ont joué le rôle bien important dans l'animation de ce dialogue. Les personnages politiques et publiques, les voyageurs et les diplomates, les hommes de science et de lettres, les artistes de talent et les hommes d'action ont effectué et développé l'intérêt réciproque pour la culture, l'histoire et la langue russe et française grâce à leurs œuvres remarquables, leurs entreprises audacieuses, leurs projets d'échelle.

À la fin du XIXe siècle, les échanges culturels entre France et Russie se resserrent, conséquence d'un rapprochement politique spectaculaire. Mais c'est surtout l'accord de coopération militaire signé entre Russie et France, en 1892, qui scelle une alliance durable entre les deux pays, du moins jusqu'à la chute du

régime tsariste en 1917. Les visites officielles se multiplient. En 1896, le tsar Nicolas II pose à Paris la première pierre du pont Alexandre III, en hommage à son père, et revient en France en 1901 et 1909. Ce rapprochement diplomatique donne lieu à des fêtes somptueuses qui mettent la Russie à la mode. Le public occidental découvre avec fascination un continent entier qui demeure encore un pays lointain, exotique, entre Grand Nord et Orient.

L'intérêt pour la culture russe augmente en France: on édite les œuvres littéraires des classiques russes, les savants français, dont E.Viollet-le-Duc, s'intéressent aux particularités esthétiques de l'art ancien russe. Des concerts de musique joués lors des grandes Expositions universelles parisiennes font connaître au public le répertoire de la musique russe. Tchaïkovski est connu dès les années 1870-1880, Rimski-Korsakov dirige à Paris des concerts où sont entendues les œuvres du groupe des Cinq. Cette musique plaît par son langage qui apporte des parfums venus d'ailleurs, et les compositeurs occidentaux s'en inspirent. Des œuvres comme les *Danses polovtsiennes* extraites du *Prince Igor* de Borodine et *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov sont connues du public et très appréciés. Et puis, Paris accueille en triomphe les Saisons russes de Diaghilev, un projet russe qui a conquis l'Europe au début du XXe siècle.


Portrait de Serge Diaghilev par Valentin Serov. MuséeRusse

Serge Diaghilev (1872-1929), imprésario de ballet de talent et fondateur des Ballets russes, a joué un rôle de premier plan dans la diffusion de la culture russe au niveau international. Tout le paradoxe de Diaghilev est d'avoir suivi une formation en droit sans jamais avoir été juriste, pas plus que peintre ou musicien. L'extraordinaire personnalité de Serge Diaghilev, originaire d'une famille de la petite noblesse russe de Pierm, puis étudiant de droit à Saint-Pétersbourg, capitale culturelle de la Russie encore tsariste, accoutumé au milieu artistique et mondain et accueilli dans l'association d'artistes grâce à son intérêt profond pour l'art – c'est le fondement du parcours singulier de l'activité de cet animateur de génie. Nommé en 1899 «attaché de mission spéciale» des Théâtres impériaux, il

entreprendra une activité bouillonnante multiforme, effectuera de nombreux voyages en Europe et se rendra compte de la «rare valeur des Ballets russes». À 23 ans, il écrit – avec une sacrée lucidité: «*Je suis premièrement un charlatan, encore que bien brillant […] il semble que je n'aie aucun talent, mais j'ai trouvé ma vocation; je vais être mécène. Il me reste à trouver de l'argent*». Mécène est pourtant souvent à court de fonds, cet homme au parcours impressionnant qui ne s'arrête pas de nous surprendre…

Diaghilev est fondateur des Saisons Russes, projet qui donne naissance aux Ballets russe, et renforce la renommée de cette forme d'art russe par excellence auprès du public international, obtenant de ce fait une influence majeure sur l'avenir du monde de la culture. À partir de 1906 à sa mort en 1929, les plus belles représentations de l'art, de la musique classique, de l'opéra et du ballet venus de Russie, font le tour de l'Europe (Paris, Londres, Venise, Budapest, Rome, Florence, Anvers), obtenant la reconnaissance des critiques et conquérant partout l'admiration du public, surtout français. Il commence d'abord par une exposition rétrospective d'art russe, au Grand Palais, en 1906, puis poursuit en 1907 au Palais Garnier par cinq grands concerts historiques russes.

Autour du projet de Diaghilev, toute une constellation des personnalités russes, françaises et européennes de renommée mondiale se crée, enrichissant le dialogue interculturel. Ses connaissances, ses contacts d'affaire, sa correspondance l'immerge dans un dialogue avec des interlocuteurs venus d'horizons très variés et, parfois, inattendus : littéraires (Anton Tchekhov, Rainer Maria Rilke), artistiques (Pablo Picasso, Georges Braque), musicaux (Claude Debussy, Francis Poulenc, Érik Satie, Manuel de Falla, Igor Stravinsky) et chorégraphiques (Serge Lifar). Il est aussi en contact avec des aquarellistes : Isaac Levitan, Mikhaïl Nesterov et Valentin Serov. En tant que directeur de la Revue «Le monde de l'Art», il sollicite des auteurs et des articles. Il procure une vaste ouverture à titre personnel avec des amis, proches, musiciens, compositeurs, peintres, chorégraphes, librettistes, illustrateurs, décorateurs, metteurs en scène, sans oublier les acteurs, danseurs, mécènes, auteurs, journalistes, philosophes, collectionneurs et amateurs d'art.

De nombreux danseurs, compositeurs, artistes, chorégraphes et entrepreneurs russes travaillent pour les Ballets russes. Ces femmes et ces

hommes au talent immense répandent la renommée de l'art et du ballet russe, rendant la culture russe à la mode à travers le monde. La troupe donne de brillantes représentations en France, puis en Europe occidentale, d'abord avec des artistes russes. En 1908, Diaghilev amène une troupe complète d'artistes des théâtres impériaux de Russie pour donner au Palais-Garnier l'opéra *Boris Godounov*, en version intégrale et en russe, avec Chaliapine dans le rôle-titre. C'est alors la révélation d'étoiles comme Anna Pavlova, Tamara Karsavina ou Vaslav Nijinski ainsi que du chorégraphe Michel Fokine qui subjuguent les spectateurs les plus blasés de la Ville Lumière. Les spectacles chorégraphiques de 1909, au Châtelet, où la troupe d'artistes russes sous le nom de Ballets russes se produit pour la première fois, sont un triomphe artistique et mondain. En 1913, Igor Stravinski et Vaclav Nijinski font scandale au Théâtre des Champs-Élysées avec *Le Sacre du printemps* qui révolutionne les habitudes du public classique. Attentif aux tendances nouvelles, Diaghilev fait confiance à des chorégraphes comme Bronislava Nijinska, Léonide Massine, George Balanchine, à des musiciens comme Stravinski, Ravel, Debussy, Prokofiev, Poulenc, Milhaud ou Satie, à des peintres comme Picasso, Derain, Matisse, Braque, Utrillo, Rouault, Chirico ou Miró.

En fait, Diaghilev bouleverse la nature même du ballet classique russe, le rendant plus innovant, bref et plein de décorations afin d'éblouir le public international. *«J'ai pensé à créer une nouvelle forme de ballet plus concise, qui serait un phénomène d'art autosuffisant, et qui inclurait les trois facteurs importants du ballet – la musique, le dessin et la chorégraphie. Ces aspects seraient fusionnés beaucoup plus intimement qu'ils ne l'étaient dans le passé»,* écrit plus tard Diaghilev dans ses mémoires en 1928. *[8]*

C'est au public parisien, moins conservateur, que Diaghilev réserve les audaces. *Le Sacre du printemps*, composé par Stravinski pour Diaghilev et créé en 1913 dans le tout nouveau théâtre des Champs-Élysées, demeure l'œuvre emblématique des Ballets russes et de la modernité en ce début du XXe siècle. Après une première série de représentations sur des musiques russes, Diaghilev décide rapidement de passer commande à des artistes non russes. Reproduisant à l'étranger les méthodes qu'il a déjà bien éprouvées en Russie, Diaghilev se multiplie dans les salons parisiens : la comtesse Greffulhe, la comtesse de Pourtalès et Misia Sert, la «reine de Paris», lui serviront d'appui à Paris. Des

artistes européens de premier plan ont également travaillé sur les décors et les costumes des Ballets russes, dont Coco Chanel. Diaghilev s'ouvre à des artistes de tous les pays tels que Maurice Ravel, Georges Auric, Erik Satie, Pablo Picasso, André Derain ou Henri Matisse.

Par ses entreprises Diaghilev évoque toutes les facettes de cette aventure unique où sont unis à parts égales mythes, légendes, musique, chorégraphie et peinture décorative. Les œuvres généralement les plus appréciées par le public sont celles qui présentent un caractère nettement «oriental» ou «russe». Les *Danses polovtsiennes* de Borodine, *L'Oiseau de feu* de Stravinski et *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov comptent ainsi parmi les œuvres les plus applaudies par le public français, et à ce titre les plus représentées. Diaghilev réunit avec flair pour ses ballets une équipe d'artistes russes talentueux, tant pour la chorégraphie que pour les décors et les costumes (comme les peintres et décorateurs Léon Bakst et Alexandre Benois). L'équipe des Ballets russes crée ainsi à chaque représentation un véritable chef-d'œuvre d'art total, fusionnant la danse, la musique et le décor: «*Lorsque je produis un ballet, je ne perds pas de vue un seul instant aucun de ces trois facteurs*.» (Serge Diaghilev).

Le succès est à son comble avec *L'Oiseau de feu* (musique de Stravinsky, chorégraphie de Fokine, costumes de Bakst, 1910), *Petrouchka* (Stravinsky, Fokine, Benois, 1911), *L'Après-Midi d'un faune* (Debussy, Nijinsky, Bakst, 1912), *Le Sacre du printemps* (Stravinsky, Nijinsky, Roerich, 1913), *Parade* (Satie, Massine, Picasso, 1917), *Noces* (Stravinsky, Nijinska, Gontcharova, 1923) ou *Le Train bleu* (Milhaud, Nijinska, maillots de Coco Chanel, scénario de Cocteau, 1924). Jusqu'au bout, ce sont les choix personnels de Diaghilev et son instinct infaillible qui ont fait l'unité de l'œuvre des Ballets russes.

Serge Diaghilev connaît aussi des tracas dans la vie quotidienne, les problèmes financiers ou encore ses différents avec le gouvernement. Néanmoins, «si l'Europe a un désir d'art russe, c'est de sa jeunesse, de sa fraîcheur qu'elle a besoin » [8; p.75]. Après la révolution de 1917, les Ballets russes forment une troupe de réfugiés, détachés de leurs attaches d'origine et tournant dans l'ensemble des grandes villes d'Europe occidentale et à New York. Seule la mort prématurée de Diaghilev à Venise, en 1929, interrompt l'aventure.
Pour les histoires croisées russe, française et européenne Serge Diaghilev, loin d'être un «simple chorégraphe» et «Directeur des Ballets russes», est un

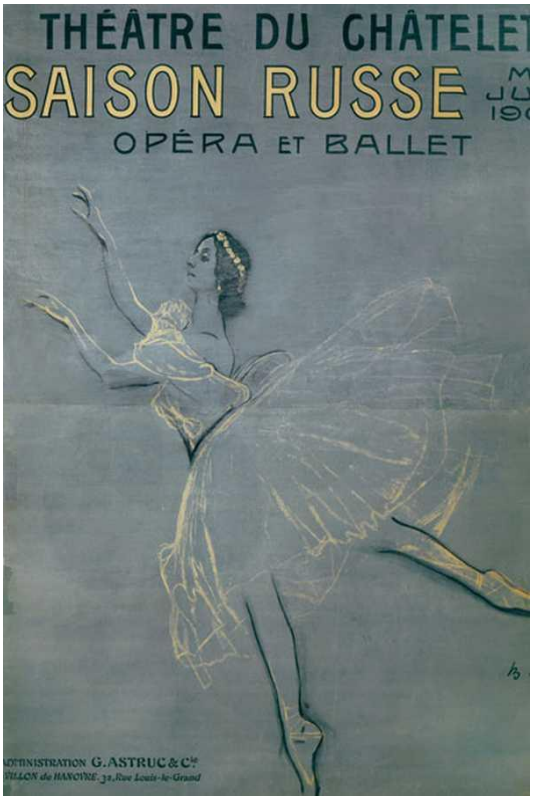
remarquable personnage aux multiples facettes, insoupçonné du grand public, mais dont l'activité révèle toute la mesure.

Un proverbe français dit que la culture adoucit les mœurs. C'est la vérité prouvée par les échanges interculturels franco-russes. Les ***Saisons russes***, crées il y a un siècle par Serge Diaghilev, continuent leur marche en France de nos jours, devenues fruits d'une amitié millénaire entre les cultures russe et française. En janvier 2020, près de 420 événements ont été organisés dans le cadre du festival «Saisons russes» en France à l'initiative du Ministère de la Culture afin de promouvoir l'héritage culturel russe auprès d'un large public: des traditionnels ballets, des expositions, des pièces de théâtre, des concerts de musique sacrée, musique classique et folklorique traditionnelle. «L'Oiseau de feu», au nom du ballets qui a triomphé en Europe lors des premières «Saisons russes», a été choisi comme symbole de la nouvelle génération des «Saisons russes» qui ont de nouveau «fait le nid» en France. Plus de 86 villes françaises ont eu le plaisir de découvrir la culture russe sous toutes ses facettes. C'est d'abord la volonté de ranimer la marque née il y a cent ans, grâce au génie de Serge Diaghilev, l'un des premiers managers culturels au monde.

«L'Oiseau de feu», symbole des *Saisons russes* à Paris, 2020

Annexe : Images

Une constallation des personnalitées de renommée de l'époque de Diaghilev



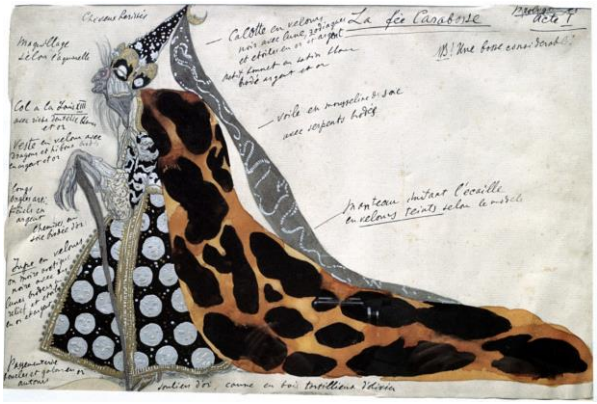
V.Serov. Anna Pavlova. « Théâtre Châtelet. Saisons russes » Affiche 1909

Mikhail Fokine dans *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, *photo de Saul Bransburg, 1914. Gallica-BnF*

Vaclav Nijinsky /Global Look Press

Ballet L'Oisau de feu. 1910

La mosaïque de la culture russe découverte grâce aux «Saisons russes»



Léon Bakst. L'esquisse pour le ballet La Belle au bois dormant

L'esquisse de Léon Bakst pour le ballet Shéhérazade

Léon Bakst, costume du Tsarévitch dans *L'Oiseau de feu* (1913).

Léon Bakst, costume pour *Le Dieu bleu* (1911).

Jean Cocteau (1889-1963), aux côtés de Sokolova, A. Dolin, Woizikovsky et B. Nijinska, interprètes du *Train Bleu*, opérette dansée, montée par Diaghilev, sur un argument de Cocteau, avec une musique de Darius Milhaud, et des costumes de Coco Chanel, à Londres en 1924.

Ressources :

1. « Les ballets russes » / par Hélène Grémillon, *Histoire par l'image* [en ligne], le 26 décembre 2021. – http://histoire-image.org/fr/etudes/ballets-russes
2. Diaghilev et les Ballets Russes /par Jean-Claude DIÉNIS - Encyclopédie universalis / https://www.universalis.fr/encyclopedie/diaghilev-et-les-ballets-russes/
3. Ballets russes: les artistes qui les ont rendus célèbres dans le monde entier / par Joulia Champorova, CULTURE, 16 AVR 2018 / https://fr.rbth.com/art/80526-artistes-ballets-russes-diaghilev
4. Exposition. Ballets russes de Serge Diaghilev.1939 [Recueil] // Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. - https://gallica.bnf.fr
5. Théâtre Serge de Diaghilew: série d'ouvrages sur les Ballets russes // Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France - https://gallica.bnf.fr
6. Théâtre du Châtelet, mai-juin 1912, septième saison de Ballets russes, organisée par M. Serge de Diaghilew // Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France - https://gallica.bnf.fr
7. La Russie à la mode /Auteurs: Bruno Guilois et Pierre Albert Castanet – https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-un-peu-d-histoire-sur-les-ballets-russes.aspx
8. L'art, la musique et la danse / Lettres, écrits, entretiens (Présentation) // http://www.vrin.fr/book.php?code=9782711624317
9. Les ballets russes / Musée Picasso Paris - https://www.museepicassoparis.fr/fr/les-ballets-russes
10. «Купец на все времена. Виртуальный музей Сергея Дягилева» / Marchand de toutes les saisons: Le musee virtuel de Sergei Diaghilev (реж. Светлана Астрецова) / https://www.youtube.com/watch?v=2nU031bkOPc
11. Coup d'envoi des Saisons russes, fruits d'une amitié millénaire / Par Isabelle Schmitz. - Publié le 21/01/2020 . - https://www.lefigaro.fr/culture/coup-d-envoi-des-saisons-russes-fruits-d-une-amitie-millenaire-20200121
12. L'Oiseau de feu des «Saisons russes 2020» fait son nid en France / Oxana Bobrovitch. - https://fr.sputniknews.com/20200117/loiseau-de-feu-des-saisons-russes2020-fait-son-nid-en-france-1042923114.html
13. « Les Saisons russes » – site officiel du festival – http://www.russianseasons.org

Serge Diaghilev, animateur du dialogue des cultures russe et française

Тезисный план

Résumé

1. Le rôle des personnalités célèbres dans l'échange interculturel au cours des histoires croisées de la Rusie et la France.
2. Le début du XXe siècle : intérêt croissant entre les deux cultures.
3. Serge Diaghilev découvre la culture russe au monde francophone et européén.
4. Serge Diaghilev et une constallation des personnalitées de renommée de l'époque.
5. La mosaïque de la culture russe découverte par les Français grâce aux «Saisons russes».
6. L'âme et la mentalité russes présentés par les chefs-d'œuvres artistiques (mythologie, danse, costumes).
7. La renommée mondiale de « l'étranger » Diaghilev.
8. Les «Saisons russes», fruits d'une amitié millénaire.

Varlamova Anastassia
Classe de 8^{e}
Centre d'études « Académia » de Kostroma
Professeur : Irina Karantéeva